

# Catherine Balandina, sens dessus dessous

**SUCCÈS** Cette Franco-Russe polyglotte, formée dans l'industrie du luxe, a fondé State of Mind. Elle propose à travers le thé et le parfum une expérience multisensorielle.

[www.stateofmind.fr](http://www.stateofmind.fr)



COLLECTION PÉRIODIQUES



**Philippe Doucet**  
pdoucet@lefigaro.fr

**B**ataille de Kiev, août 1941. Larissa Balandina soigne les blessures des soldats russes, les recoud, et, parfois, doit se résoudre à les amputer. Cette jeune chirurgienne, âgée d'à peine plus de 20 ans, n'a guère le choix. Elle ne doit pas hésiter à prendre une décision : elle tient la vie sous son scalpel. Plus tard, devenue une praticienne réputée dans la chirurgie abdominale, elle enseignera son art à de jeunes médecins chinois au nom de « l'amitié entre les peuples » en vigueur dans le bloc communiste au cours des années 1950. Fille d'un père révolutionnaire et d'une mère aristocrate, Larissa est un personnage que n'aurait pas renié Boris Pasternak, l'auteur du *Docteur Jivago*. « Son énergie me porte », dit Catherine Balandina, sa petite-fille. « Elle a le caractère de Larissa », confirme sa famille. Mais Catherine se situe sur un tout autre théâtre d'opérations : celui des sens et de leurs mystères.

Il y a trois ans, elle a fondé State of Mind, un « état d'esprit » proposant une variété de parfums et de thés vendus associés en fonction de leurs senteurs et de leurs saveurs. State of Mind

est « une création autobiographique basée sur la dissociation de mes racines franco-russes », assure-t-elle. Dissociation ? Arthur Koestler la définissait comme la mise en contact, souvent fortuite, de deux contextes différents. Elle serait selon lui à l'origine de la plupart des actes de création, littéraire ou scientifique. Mais c'est d'abord à un voyage intérieur que Catherine Balandina nous invite.

## « Nos capteurs sont saturés ! »

Arrivée en France juste avant la chute du mur de Berlin et l'effondrement de l'URSS, elle est la femme de plusieurs univers. « Regardez le capot en cristal facetté à la main de mon flacon de parfum : il est typique d'un esprit cartésien occidental. Mais le fond du flacon suggère une âme féminine slave et joyeuse. Comme moi », dit-elle.

Avec le concours du parfumeur Karine Dubreuil et du maître de thé Olivier Scala, Catherine Balandina multiplie les alliances inédites. Ses parfums, puissants sans être envahissants, sont mis en valeur lors de la dégustation des thés avec lesquels ils ont été réunis. Cette expérience multisensorielle entre l'olfaction et le goût évoque la synesthésie en vogue au XIX<sup>e</sup> siècle ou certains travaux de Carl Gustav Jung. Dans

tous les cas, on s'adresse à l'inconscient. « Nos capteurs sont saturés. Nous vivons dans un monde aseptisé qui nous prive de notre capacité de sentir. Il faut réveiller nos sens ! », tranche-t-elle. « Je suis fascinée et guidée par les couples état d'esprit-état d'âme, thé-parfum, homme-femme. Je veux partout susciter une découverte intellectuelle et sensorielle », déclare-t-elle.

Cette profession de foi un brin martiale ferait sourire si elle ne s'étaie pas concrétisée par un réseau commercial qu'elle a mis en place avec une énergie que n'aurait pas reniée « babou » (grand-mère) Larissa. Une toile tissée en peu d'années, qui s'étend de la Russie à la Russie, en passant par les Émirats, le Liban et l'Arménie. Dans son colimateur se trouvent aujourd'hui la Grande-Bretagne, l'Espagne, la Grèce, l'Iran et l'Inde. Tout cela sent les avions pris au petit matin, les attentes interminables dans des aéroports entre deux vols, les repas sur le pouce, les longues négociations, le stress et la fatigue.

## Tradition française

Catherine Balandina a choisi cette vie. Mariée à 22 ans, mère à 23, cette diplômée de littérature comparée aurait pu se satisfaire d'une vie confortable et de la douce chaleur du milieu russe parisien de

l'émigration, dont son époux est issu. À l'orée de la quarantaine, après une formation en marketing obtenue au Canada, elle a choisi de reprendre la route. L'univers de la mode et du luxe lui tend les bras.

Elle va l'investir en commençant par développer l'e-commerce à l'exportation pour une filiale du groupe L'Oréal. Son professionnalisme et sa capacité de passer sans difficulté du français au russe, du russe à l'anglais, de l'anglais à l'espagnol ou à l'italien, font merveille. De 2001 à 2005, cap à l'Est, vers les nouvelles républiques issues de la désintégration de l'empire soviétique. « J'ai vécu alors une période kazakhe », se souvient-elle. Elle va parfaire en quelques années sa maîtrise du secteur et prendre la direction de marketing international d'un grand nom de la parfumerie. « En même temps que j'apprenais à sentir les "jus", je comprenais comment être en phase avec un marché », dit-elle.

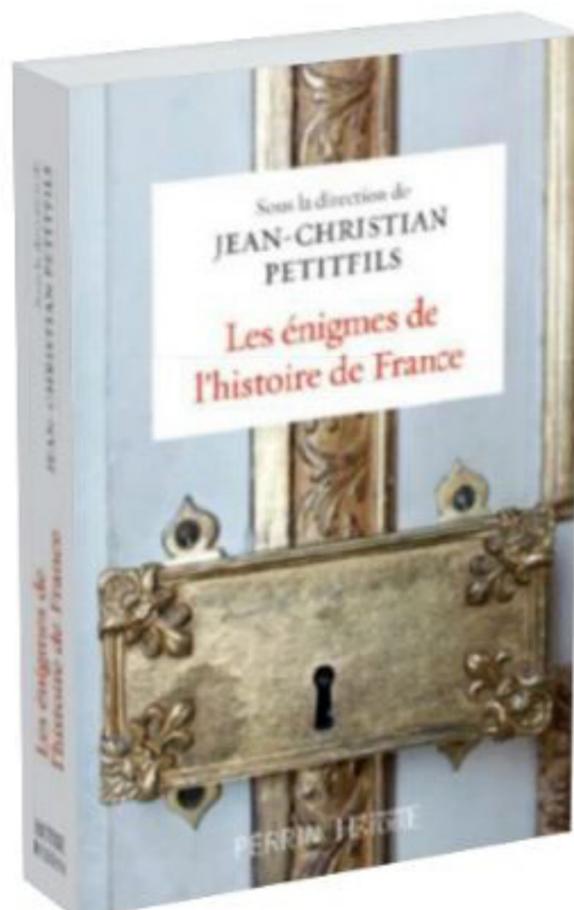
Le grand saut intervient fin 2015. Toutes les économies et les énergies sont rassemblées pour créer State of Mind. « Certes, le nom de ma marque est anglo-saxon, mais elle s'inscrit dans les traditions françaises du parfum et de la gastronomie », martèle-t-elle, quand on lui reproche un certain cosmopolitisme. « Assemblage, distribution, marketing, j'ai tout conçu de A jusqu'à Z. J'ai parfois l'impression d'avoir accouché d'un éléphant », soupire-t-elle, en sortant de son sac à main un billet d'avion. Dans sa valise se trouve peut-être un exemplaire du *Parfum*, le célèbre ouvrage de Patrick Süskind. Elle le relira si elle en trouve le temps. ■

## Bio EXPRESS

**1970** Naissance à Minsk (Biélorussie).  
**1989** Arrivée en France.  
**1992** Diplôme d'étude approfondie (DEA) de littérature comparée à l'université de Picardie.  
**1997** Diplômée en marketing de l'université McGill (Montréal).  
**2000-2015** Directrice à l'international dans l'industrie du luxe.  
**2015** Création de State of Mind.

« Un ouvrage rigoureux, pétillant d'érudition, qui se lit comme s'il s'agissait de vingt nouvelles policières. »

Jean-Christophe Buisson



Les grands mystères par les grands historiens

Retrouvez-nous sur



et sur [www.editions-perrin.fr](http://www.editions-perrin.fr)



**UN DERNIER MOT** Par Étienne de Montety

[edemontety@lefigaro.fr](mailto:edemontety@lefigaro.fr)

## Parade [pa-ra-d'] n. f.

Tour que prend la défense.

**F**ace à Emmanuel Macron, élu il y a un an, la droite cherche incontestablement ce qu'il faut bien appeler la parade.

Le mot vient du verbe parer, orner ; comme premier sens, une parade est une cérémonie militaire dont l'éclat est rehaussé par un défilé de troupes. Donc le rituel militaire qui s'est déroulé le 8 mai à Paris pour commémorer la repulcation de l'Allemagne ne ressortit pas tout à fait à une parade. En revanche, il permet au chef de l'État de parader. Dépôt de gerbes, recueillement à l'Arc de triomphe, chant des partisans, il y a dans la solennité de l'instant devant la tombe du soldat inconnu quelque chose de paradisiaque qu'un président en exercice ne peut que savourer.

On n'en connaît pas qui n'ait à son goût trouvé cette parade. Pendant ce temps, l'opposition de droite, elle, n'a pas trouvé la parade ; tout simplement.

Le président en chef militaire, c'est étonnant, les Français en raffolent. Ce paradoxe prive Laurent Wauquiez de parade.

Il s'interroge toujours : comment parer un homme qui l'est si bien ? ■

## FIGARO-CI ... FIGARO-LÀ

### Bruno Le Maire en avocat de l'Europe devant les industriels allemands

Le ministre de l'Économie ira plaider la cause, le 8 juin, de la réforme de l'Europe et de la zone euro portée par Emmanuel Macron devant les dirigeants du BDI allemand, la puissante fédération patronale de l'industrie. En première ligne dans l'élaboration de la feuille de route franco-allemande que le président de la République et la chancelière allemande doivent présenter le 26 juin, Bruno Le Maire entend « prendre les Allemands à témoin », selon son expression. Il a prévu de s'exprimer pour cela non en français ou en anglais, mais dans leur langue maternelle. « Le moment est historique, on ne peut pas se permettre de le rater », explique l'ex-candidat à la primaire de la droite et europhile convaincu.



SÉBASTIEN SORIANO / LE FIGARO

### Les Républicains se renforcent en Seine-Maritime

Avocat parisien originaire de Seine-Saint-Denis, Jonas Haddad va être nommé, lors du prochain bureau politique de LR, secrétaire départemental adjoint de la fédération de Seine-Maritime. Il a été précédemment militant dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement de Paris, puis adjoint au maire de Bernay, dans l'Eure. Bruno Le Maire et Sébastien Lecornu l'ont ensuite positionné à Rouen, en vue des municipales de 2020. Ce proche de Xavier Bertrand pourrait être candidat en octobre pour la présidence départementale du parti de Laurent Wauquiez.

### Saint-Gobain va investir dans le rugby

L'accession le Top 14 acquise, les dirigeants de Perpignan sont à la recherche de ressources financières pour porter leur budget de 10 à 15 millions d'euros. Cette promotion dans l'élite du rugby français a séduit le leader mondial de l'habitat (39 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2016). Saint-Gobain serait disposé à apporter 500 000 euros par an, pendant trois ans, pour devenir le sponsor principal de l'Usap.